

GENEALOGIE. Bruno Veillon, 58 ans, est le responsable à Cognac de l'association généalogiste de la Charente qui a de plus en plus d'adeptes. Retour vers le passé

Sur les traces de ses ancêtres

■ Stéphane Durand

Ce n'est pas une secte barbare, encore moins une bande d'illuminés qui passent leur vie à remonter le temps. Réunis à Cognac il y a quelques jours au lycée Beaulieu, loin des lambris des archives départementales à Angoulême où ils ont leur siège, les généalogistes de Charente ont organisé une première réunion d'information avec de nouveaux initiés pour les guider.

« A travers la généalogie, nous cherchons à répondre à une question existentielle que tout le monde se pose : qui sommes-nous ? »

Dans son cas personnel, le président de l'association Bruno Veillon, qui réside à Gensac-la-Pallue, y a déjà apporté une réponse. La généalogie, science par laquelle on recherche des filiations, n'a plus beaucoup de secrets pour lui.

Du coup, il guide les autres dans leur quête, et a fortiori ceux qui bâtissent leurs recherches dans la région de Cognac, et reste toujours à l'affût de la moindre anecdote historique. Le 13 octobre, ils étaient donc une vingtaine d'adeptes à se donner rendez-vous dans une salle du lycée Beaulieu où Bruno Veillon troque en semaine sa blouse de généalogiste contre celle de professeur de Maths.

« Un des membres de l'association nous a raconté qu'à l'occasion d'une étude d'un acte de mariage, il avait découvert un ancêtre banni qui avait eu le tort de fomenter une révolution à Malaville dans les années 1830. Il était monté au clocher du village pour remplacer le drapeau à fleurs de lys par le drapeau tricolore. Il a été banni cinq ans et est mort en prison... », confie-t-il.



Bruno Veillon anime le groupe de généalogistes cognaçais créé il y a une quinzaine d'années
PHOTO HENRI-JEAN BERTHELEMY

Des découvertes étonnantes. Si l'on considère que quelqu'un qui s'intéresse au passé doit s'intéresser au présent, celui qui désire créer son arbre généalogique doit commencer par recueillir les témoignages des anciens qui vivent encore autour de lui.

« On doit aussi se saisir de tout ce qui tombe sous la main comme les vieilles photos, les livrets de famille, les documents officiels », conseille le président de l'association généalogiste de Charente. Une fois ce travail terminé, on aboutit aux sources de l'Etat civil dans les mairies ou aux archives. « A Cognac nous avons la chance de disposer d'archives municipales, même si au niveau des registres paroissiaux c'est un peu le sac de nœuds entre Cognac et Angoulême. Mais il y a aussi toutes sortes de documents, comme ceux laissés par les maisons de cognac », constate-t-il.

A partir de ses recherches débutées il y a vingt ans, l'intéressé a notamment appris que ses parents étaient cousin et cousine au 19^e degré. « Jehan Sabouraud et Jehane Barraud, qui étaient de Segonzac, ont célébré leur mariage en 1624. Ils ont eu deux fils dont descendent mon père et ma mère », s'amuse celui qui a fait une étude sur chaque famille. « Des Sabouraud, j'en ai recensé sur Mérignac, Gensac-la-Pallue, Cognac... »

S'il sait que Jehan Sabouraud est né vers 1600, en revanche il n'a pas retrouvé les actes de naissance de ses ancêtres plus lointains. « On pourrait remonter très loin, jusqu'à Adam et Eve, mais avant le XVII^e siècle, la plupart des documents ont disparu. » Finalement, si l'arbre grandit assez rapidement, après il s'étoffe plutôt en largeur.

Une base de données. « C'est un véritable boulot d'enquêteur. Quand on commence, on ne peut plus s'arrêter. L'intérêt et de recréer le mode de vie de ses ancêtres. Ils ont vécu en telle année. Qu'est-ce qu'ils faisaient, où vivaient-ils ? La source est intarissable. On peut comme ça écrire des

successions de vies », reprend Bruno Veillon.

Pour aider chacun à avancer, l'association a mis en ligne sur son site internet (1) une base de données d'actes réservée aux adhérents. Certains y souscrivent, d'autres non.

« Il y a les papivores et les cliqueurs », reconnaît le natif de Mérignac. Les premiers n'hésitent pas à s'entasser dans la petite salle des archives municipales de Cognac pour y trouver leur graal...

(1) L'adresse du site de l'association est <http://genea16.net>

« A travers la généalogie nous cherchons à répondre à une question que tout le monde se pose : qui sommes-nous ? »

[<< Retour / Imprimer / Envoyer par mail](#)